

## Restitution et pick-up des conteneurs vides

### TNMSC et TDF

- **Situation pour les commissionnaires de transport et transitaires**

#### Sur TNMSC

Le temps d'attente est considérable pour les transporteurs routiers sur TNMSC, avec jusqu'à 7h00 de délai pour restituer un conteneur. Les transporteurs ne veulent plus se déplacer sur les terminaux pour récupérer ou mettre à disposition les conteneurs.

MSC propose la restitution des conteneurs vides à Rouen aux frais des transitaires et clients des transitaires.

#### Sur TDF

La restitution des vides est rendue quasiment impossible jusqu'à début décembre, en raison d'une absence de rendez-vous flex disponibles. Il n'y a pas de rendez-vous pour l'entrée et la sortie des vides jusqu'au jeudi 2 décembre 2021. Cela engendre des coûts supplémentaires de mise à terre et de détention de conteneurs.

CMA-CGM a indiqué de ne pas prévoir de restitution de vides sur TDF. Les autres compagnies maritimes continuent de communiquer TDF comme lieu de restitution des vides.

Par ailleurs, les commissionnaires de transport et les compagnies maritimes en carrier haulage rencontrent des obstacles pour la récupération des conteneurs vides mis à disposition (MAD), c'est-à-dire en situation de « pick-up ». Les rendez-vous manquent souvent pour récupérer des conteneurs 20'.

Les compagnies Cosco et OOCL refusent quasi-systématiquement la restitution en dépôt intérieur, en indiquant qu'il n'y a plus de place. Elles refusent aussi l'annulation des frais de détention et de surestaries (prolongement du free time).

- **Situation pour les transporteurs routiers**

#### Sur TNSMC

Le temps d'attente sur TNMSC est compris entre 4 et 7 heures. Les congestions durent depuis plusieurs semaines.



---

## Sur TDF

Un premier transporteur estime qu'il y a peu d'attente et que la situation est correcte. Un second indique que les problèmes rencontrés sur TDF sont périodiques, selon l'arrivée et le retard des navires.

## Des temps d'attente difficilement soutenables sur le long terme

Les temps d'attente ne sont pas soutenables sur le long terme pour plusieurs raisons :

- Les conducteurs ne souhaitent pas continuer à occuper leur poste du fait des conditions de travail. Sont notamment visés le temps d'attente considérable, une absence d'infrastructures sanitaires et de services de restauration à leur disposition. Le recrutement et la fidélisation des chauffeurs et des dispatcheurs sont de plus en plus difficiles pour les transporteurs routiers.
- Le transport n'est plus suffisamment rémunérateur compte tenu des délais d'attente supplémentaires. Par exemple, un positionnement de conteneurs en région parisienne rapporte 550 à 600 €. L'opération se scinde en 2 heures d'attente chez le client, 7 heures de transport aller-retour et 5 heures d'attente sur le terminal. Le transport rapporte donc 42,85 € l'heure, avant paiement des charges. Le chiffre d'affaires est important du fait des volumes traités mais les marges ne cessent de se réduire.

Le premier transporteur indique que la solution à moyen terme est de répercuter les attentes sur les terminaux dans le prix du transport. Cependant, il est difficile de fournir une preuve du temps d'attente sur les terminaux, c'est pourquoi un forfait brut est proposé la plupart du temps.

Le second pense, à terme, empêcher les camions d'aller sur TNMSC car il craint de perdre ses chauffeurs.

- **Solutions**

### A court terme

- Continuer à ouvrir TDF le samedi matin, en informant les intérêts marchandises ;
- Ouvrir le terminal ce week-end pour réaliser des opérations de brouettage inter-terminal (depuis TDF au terminal de l'Europe) Cela permettra de servir la route dès lundi matin au départ de deux terminaux ;
- Prise en charge par les compagnies maritimes de tous les frais de stationnement inhérents à la situation actuelle, en facturation directe du manutentionnaire aux compagnies maritimes ;
- Prolonger la période de free time relative aux frais de détention et de surestaries jusqu'à ce qu'une plage de rendez-vous sur le terminal soit disponible ;

### A moyen terme

- La future offre GMP, qui permettra l'utilisation du terminal de l'Europe pour l'accueil de conteneurs. Fournissant du free time supplémentaire, elle sera particulièrement utile lorsque l'ETA est retardé ou lorsque que l'accueil d'un conteneur export est refusé en raison de la saturation du terminal.
- Les compagnies maritimes pourraient offrir à leurs clients la possibilité de remettre les conteneurs vides sur des parcs privés, et ce sans prise de rendez-vous ;

- 
- Les Mise à Disposition (MAD) de conteneurs vides pourraient également s'effectuer sur les parcs privés ;
  - Restituer les conteneurs vides dans les dépôts de conteneurs de manière plus importante (ex : TCSI Le Havre)
  - Autoriser la restitution des conteneurs vides à Rouen, avec des frais partagés entre les compagnies maritimes et les intérêts marchandises ;
  - Si des temps d'attente sont observés, les frais (mise à terre et détention de conteneurs) pourraient être pris en charge par les compagnies maritimes.